

# SERPENTS, DAMNÉS D

## REPORTAGE

**Les serpents ont mauvaise réputation. Raison de plus pour s'intéresser à eux. C'est ce que fait le biologiste Xavier Bonnet au centre d'études biologiques de Chizé, dans les Deux-Sèvres. L'étude de ces mal-aimés chamboule un tas de préjugés sur l'environnement.**

**D**es serpents, il y en a un peu partout. Mais des chercheurs qui étudient les serpents, c'est un peu plus rare. Nous sommes au centre d'études biologiques de Chizé, près de Niort, au sud de Poitiers. Forêts et champs à perte de vue, la vraie campagne profonde. Les chercheurs hébergés ici s'intéressent à toutes sortes d'animaux, des manchots de l'Antarctique aux campagnols du Poitou. Mais Xavier Bonnet, son dada à lui, ce sont les serpents. Ce directeur de recherche au CNRS les étudie un peu partout dans le monde, et notamment dans la forêt située en face du labo. Ça tombe bien, car il s'agit d'une « réserve biologique intégrale », à savoir 2 700 hectares où il est interdit de toucher à quoi que ce soit. L'un des objectifs de Xavier Bonnet est l'estimation des populations de serpents : « Cette réserve est un sanctuaire. Ici, le nombre de serpents est stable, alors que, partout ailleurs autour de la réserve, il est quasiment tombé à zéro. »

Pour les biologistes, les serpents ont un intérêt tout particulier : ce sont d'excellents indicateurs de la biodiversité. Ils ont une position élevée sur l'échelle de la prédation, c'est-à-dire qu'il y a plus d'espèces qu'ils mangent (insectes, oiseaux, amphibiens...) que d'espèces qui les mangent (rapaces, essentiellement). Un animal haut placé sur la pyramide du « qui mange qui » dépend de tous ceux qui sont en dessous, et c'est pourquoi son étude « renseigne sur l'ensemble de l'écosystème ». De plus, le serpent a un mode de vie très sédentaire, « ce qui donne une image très localisée de l'environnement. Ce n'est pas comme quand on trouve une buse morte sur la route, on ne sait pas d'où elle vient ».

### PLUSIEURS CAUSES À LEUR DESTRUCTION

La quantité de serpents recensée dans un bosquet fournit donc une image très précise de la qualité de l'environnement à cet endroit. Une autre particularité des serpents, c'est de vivre vieux – 15 à 20 ans –, ce qui présente un avantage non seulement pour eux, mais aussi pour la science : « Cette longévité fait des serpents des archives biologiques sur les événements passés. » Malheureusement, les informations qu'on en tire sont très pessimistes : « Partout où elle a été étudiée, la population de serpents a chuté de 90% ces vingt dernières années, et dans le monde, 20 à 50% des espèces sont très menacées. »

La destruction des serpents a plusieurs causes. Bien sûr, les pesticides, dont on sait qu'ils ravagent – entre autres – les populations d'insectes et d'amphibiens, qui nourrissent les serpents, lesquels en pâtissent forcément. Mais pour Xavier Bonnet, loin devant les pesticides, le principal problème est la destruction des habitats. Celle des haies, en premier chef, suite au remembrement lancé dans les années 1960. Les serpents ont besoin d'un milieu complexe, caillouteux et herbeux, et non d'une surface aseptisée pour pique-niqueurs du dimanche et paysans productivistes. Ce n'est guère mieux dans les forêts : « Pour beaucoup de gens, une belle forêt est une forêt avec de grands arbres, comme pour prendre le

thé. On voit même des armées de retraités qui vont couper les ronces. » Cette conception de l'idéal forestier est tout l'inverse de ce dont ont besoin les animaux, et surtout les reptiles. « La ronce et le serpent sont des représentations des terreurs des gens au sens large », rage Xavier Bonnet.

Redorer le blason des serpents implique de renverser bon nombre de préjugés. Ce qui n'est pas toujours sans danger : « Quand j'ai commencé mes recherches, dans les années 1990, on m'a vandalisé ma voiture et j'ai reçu des menaces de mort. Une fois, je me suis même retrouvé avec un fusil sur le ventre, face à des chasseurs qui me reprochaient d'avoir lâché des vipères rouges par hélicoptère sur leur maison. Mais peu à peu, les mentalités ont changé. »

Même si ça va mieux aujourd'hui, pour Xavier Bonnet, les occasions de s'énervier ne manquent pas. Par exemple, quand il apprend qu'« une institutrice a été décrite comme une héroïne dans les journaux parce qu'elle aurait tué un serpent, alors qu'il s'agissait d'une inoffensive couleuvre ».

Mais au fond, pourquoi aimer les serpents ? Certes, ils ont leur importance en tant que tels, au même titre que toute autre espèce..., mais peut-être même un peu plus que la moyenne. Justement parce que ce sont des prédateurs : « S'il y a cinquante espèces de punaises, et qu'une d'entre elles disparaît, ce n'est pas forcément très grave pour les autres espèces, mais si on touche au sommet de la pyramide, cela bouleverse tout ce qui est en dessous. » La disparition des serpents a aussi des conséquences très concrètes : « Par exemple, en Thaïlande, il y a des régions où les gens ont détruit les serpents, et maintenant ils sont envahis par les rongeurs. »

Xavier Bonnet ne se contente pas de faire de la recherche scientifique. Il organise aussi des sessions de sensibilisation pour les enfants, et s'efforce de réhabiliter l'image des serpents auprès de la population. Dans un parc familial situé au Mans, l'Arche de la Nature, il a même réussi à faire accepter la cohabitation avec des serpents venimeux, sans que les mères de famille ou les élus poussent des cris d'orfraie : « C'est le premier cas de ce genre au monde. Il y a cinquante ans, cela n'aurait pas été possible. » Incidemment, il y a une véritable philosophie là-dessous : « Car il est plus facile d'intéresser les gens aux libellules et aux papillons, mais si on arrive à les convaincre de l'intérêt des serpents, on aura accompli un grand pas. »

À la fin de cette journée passée avec Xavier Bonnet, on aura pu toucher des couleuvres et prendre des pythons dans nos bras. Et je vous jure que lorsqu'on regarde un serpent dans les yeux, on finit par lui trouver une bonne bouille et on comprend qu'on puisse s'y attacher. Pour autant, il serait absurde d'en attendre un retour affectif, et ce n'est pas le genre de Xavier Bonnet : « J'ai un lien affectif avec l'ensemble de la nature, et je ferai tout pour sauver un crapaud, mais pas plus avec le serpent qu'avec un autre animal. Ceux qui pensent avoir un rapport affectif avec des serpents se trompent : le serpent ne s'intéresse pas du tout à nous. » Le serpent se fout de nous, et c'est aussi bien, car c'est justement à nous de ne pas se foutre de lui.

Antonio Fischetti

### UN PROBLÈME D'IMAGE

**L**e problème du serpent, c'est d'abord son image. Dans la culture judéo-chrétienne, il est bien connu pour symboliser le « mal ». N'est-ce pas lui qui a foutu le bordel dans le jardin d'Éden en incitant Ève à croquer la pomme ?

Cette image négative est pourtant loin d'être universelle, bien au contraire, nous apprend Xavier Bonnet : « Dans la plupart des mythologies, le serpent est un symbole d'eau et de source de vie. » D'ailleurs, dans la Bible, le serpent n'est pas associé au mal, mais à l'arbre de la connaissance. On peut aussi remarquer que le caducée représente deux serpents entrelacés. Même si l'origine de ce symbole est mal connue, l'une des explications serait qu'il renvoie, lui aussi, à la connaissance, car

« le serpent est un symbole tellurique, qui vient de la terre ». Quant à la symbolique sexuelle, hormis chez Freud, on n'en trouve trace nulle part : « Ni dans la préhistoire ni dans la mythologie, on ne trouve rien qui associe le serpent à un symbole phallique. »

Le serpent ne symboliserait ni le mal ni le sexe... mais la connaissance ? Alors, pas étonnant qu'il incarne le « mal » pour la Bible (et ce n'est pas mieux dans les autres religions), vu que le savoir est forcément nocif pour les croyances. À ce titre, mieux connaître les serpents participe de la lutte contre l'obscurantisme, scientifique autant que philosophique.

A. F.





# DE LA TERRE EN PÉRIL

NOUS PARTONS À LA RECHERCHE DE REPTILES : CHIZÉ EST QUADRILLÉE DE PLAQUES ONDULÉES, LA VÉGÉTATION DES SERPENTS, QUI SE CACHENT DESSOUS



ÇA FAIT 9 000 HECTARES... POUR BEAUCOUP DE GENS, UNE FORÊT, C'EST DES GRANDS ARBRES, DES BEAUX FÛTS... NOUS, LES REPTILES, C'EST LA VÉGÉTATION, LES RONCES, C'EST FORMIDABLE, LES RONCES!

ON A DÉJÀ TROUVÉ DES NAC (ndlr : nouveaux animaux de compagnie), DES TORTUES OU DES SERPENTS DE BLÉ (origine : USA) QUI N'AVAIENT RIEN À FAIRE LÀ...



BOÎTE POUR SERPENTS

TIENS, UNE BELLE FOURMILIÈRE

XAVIER ATTRAPE LE SERPENT EN TOUTE SÉCURITÉ GRÂCE À CETTE BALEINE DE PARAPLUIE

MANCHE MAISON

EN CE MOMENT, IL Y A ÉNORMÉMENT DE TIQUES DANS LA FORÊT, PARCE QU'IL Y A PROLIFÉRATION DE CERFS ET DE SANGLIERS



HIER, J'EN AVAIS 5 SUR MOI

AH?

C'EST VRAI, LES TIQUES SONT PARTOUT!

ELLES SE TIENNENT EN EMBUSCADE DANS LES HAUTES HERBES ET LES BRANCHAGES. J'EN VOIS PLEIN QUI GRIMPENT SUR MON JEAN !!

QUAND C'EST ORAGEUX, HUMIDE, C'EST MIEUX POUR LES SERPENTS



LÀ, IL FAIT TROP CHAUD

ndlr : plus d'une heure qu'on marche, on approche de midi, il fait 32°C

DEPUIS 20 ANS, ON A PERDU 90% D'ANIMAUX DANS LA RÉGION, PRINCIPALEMENT À CAUSE DE LA DÉSTRUCTION DE LEUR HABITAT



ILS SE DÉPLAÇAIENT AU HASARD, ILS SERAIENT TRÈS VITE TUÉS!

OH, UN MULOT...

LA CONVERSATION DÉRAPE PENDANT UN INSTANT

Y A UNE ÉTUDE SUR L'ALCOOL ET LA CRÉATIVITÉ QUI MONTRERAIT QU'À 59g/L, LES GENS SONT PLUS PERFORMANTS!

OH, LA COCAÏNE AUSSI!



AVANCEZ, JE VOUS RATTRAPE!

LA CROYANCE POPULAIRE COMME QUOI LES SERPENTS AIMENT LE CHAUD ET LE SEC EST FAUSSE : ILS AIMENT PAS SE FAIRE GRILLER!

ILS SONT PLUS COMME LES PROVENÇAUX : ILS BOÏERAIENT DU PASTIS À L'OMBRE DES PLATANES!

JE CROIS QUE J'AI UNE TIQUE DANS MON SLIP !!

LE SOLEIL EST AU ZÉNITH, IL EST ENVIRON 13 HEURES LORSQUE S'ACHÈVE NOTRE AVENTURE FORESTIÈRE. ON AURAIT BIEN AIMÉ CAPTURER AUTANT DE SERPENTS QU'ON A ATTRAPE DE TIQUES, MAIS IL FAIT DÉCIDÉMENT TROP CHAUD. LES REPTILES SE CALFEUTRENT, ET NOUS, ON RETOURNE AU CENTRE, BREDOUILLES.

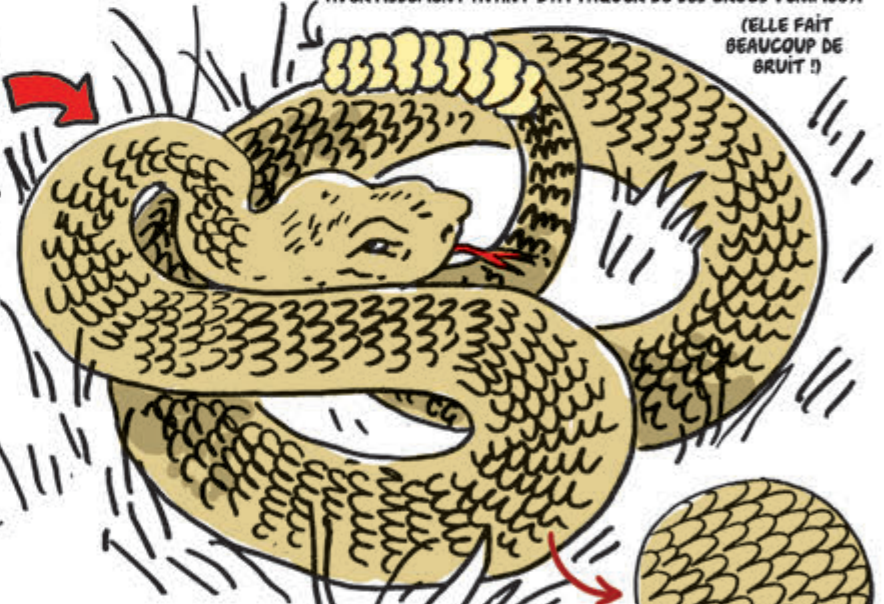
LA SONNETTE DU CROTALE A TOUT L'AIR D'UN GROS HOCHET, ELLE EST SURTOUT LÀ POUR PRÉVENIR QUICONQUE APPROCHE : QUAND LE CROTALE SE SENT EN DANGER, IL «SONNE» COMME UN AVERTISSEMENT AVANT D'ATTAQUER DE SES CROCS VENIMEUX (ELLE FAIT BEAUCOUP DE BRUIT !)

BON... SI UN PETIT GAMIN SE FAIT MORDRE PAR UNE GROSSE VIPÈRE, FAUT SE BOUGER, HEIN ! EN CAS DE MORSURE, IL FAUT ALLER À L'HÔPITAL, ILS COMMUNIQUENT AVEC LES CENTRES ANTIPOISON

XAVIER APPUÏE SUR LE SERPENT POUR FAIRE SORTIR SON APPAREIL REPRODUCTEUR, APPELÉ LE CLOAQUE (BON, SA BÎTE, QUOI)



DANS CET ENCLIS INTERDISANT TOUTE TENTATIVE D'ÉVASION, UNE ESPÈCE IMPORTÉE : UN AUTHENTIQUE CROTALE D'ARIZONA, COMMUNÉMENT APPELÉ «SERPENT À SONNETTE»



C'EST UN HÉMIPÉNIS

LES OPOSSUMS AUSSI EN ONT UN, MAIS LES FEMELLES ONT AUSSI UN DOUBLE VAGIN

QUEL BORDEL!

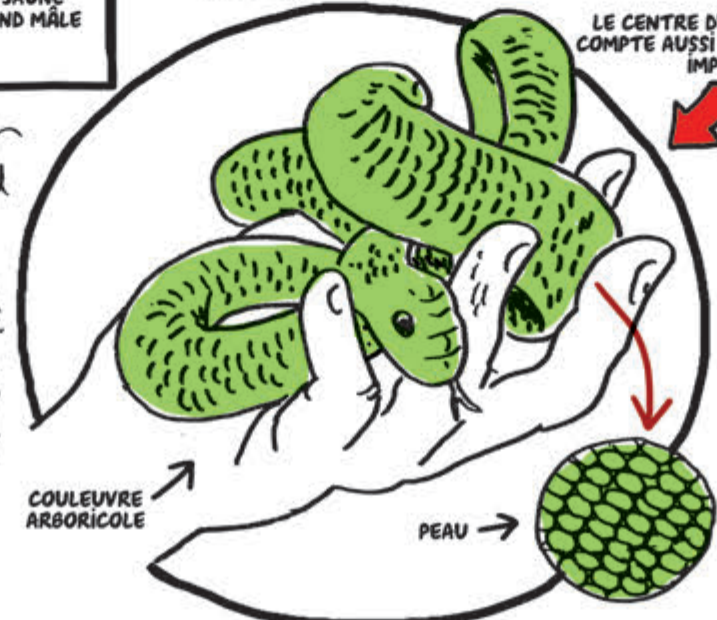
CETTE COULEUVRE VERTE ET JAUNE EST UN GRAND MÂLE

C'EST CHEZ CE MONSIEUR QU'ONT ÉTÉ DÉCOUVERTES LES COULEUVRES : IL NOUS DIT EN TROUVER RÉGULIÈREMENT SOUS CETTE BÂCHE, DANS SON JARDIN



ICI, UNE ROUTE...

« LES BAGNOLES, C'EST TERRIBLE, PARCE QUE ÇA TUE LES BEAUX MÂLES QUI CHERCHENT LES FEMELLES POUR SE REPRODUIRE », NOUS DIT XAVIER



COULEUVRE ARBORICOLE

PEAU

LE CENTRE D'ÉTUDES DE CHIZÉ COMPTE AUSSI D'AUTRES ESPÈCES IMPORTÉES



ON FAIT LA RENCONTRE D'UN GENTIL PYTHON, SUFFISAMMENT PÉPÈRE POUR QU'ANTONIO ET MOI LE PORTIONS, SANS QU'IL NE NOUS ENLACE AMOUREUSEMENT.

IL A MÊME L'AIR DE VOULOIR PRENDRE LA POSE, ET S'ENTORTILLE AUTOUR D'UN PIED D'APPAREIL PHOTO.

« LES GENS NE SAVENT PAS RECONNAÎTRE LES ESPÈCES DE SERPENTS », DÉPLORE LE SCIENTIFIQUE

MOI, J'AI RECONNU 6 TIQUES SUR MOI EN REUNANT À PARIS!

COLO.